

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - St Denis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 215 Par trop aymer ennuy tant me tourmente

[1529_Rond350_StDenis] 215 Par trop aymer ennuy tant me tourmente

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Par trop aymer ennuy tant me tourmente

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Remarques Rondeau septain ? Structure 7 / 5r / 7r.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 215

Foliotation I7r, I7v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Que rien qui soit ne vous escondiroye
Car autrement faire ne me scauriez

De mon viuant

Mais ne scay sy deuant vous mourroye
Si plus apres en vostre amour viroye
Car quāt po^r vray deuāt moy vo^r mo^rriez
Tousiours amy en mō cueur vo^r viuriez
Et pour iamaiz ie ne vous oubliroye

De mon viuant.

Piteusement a la mort ie pourchasse
Vers moy venir car ie suy si tres lasse
De mal souffrir q̄ tant me faict d'opresse
Que plus ne puis endurer la destresse
Du grāt ennuy qui en mon cueur samasse
Helas amy oiez plus ne tembrasse
Hourray ie ainsy sans plus baisser ta face
Que chascun iour ie regrette sans cesse

Piteusement.

Puis que partis voyre sans nulle espace
Que il ma donne a toute heure la chasse
Et puis soussy/souuenance/et tristesse
Auec desir mont fait tant de rudesse
Qu'il conuiendra en fin que ien trespasse

Piteusement.

Par trop aymer ennuy tāt me tourmēte

Rondeautz

Que iay du mal plus que femme viuante
Pour toy qui deulx affin de mestranger
Te tenir loing en pais estranger
Dõt en mon cuer si tressort suis cõpresse
Que desespoir qui long temps ma presse
Ma Vie aura par douleur Vehemente
Al me reuoir ne metz plus ton attente
Morte ie vaulx/riens ny pers que latent
Si te supplie amy pour abreger
Lors q les vers voudrõt mō corps mēger
Viens Voir le lieu ou seray trespassee
Par trop aymer.

Al Soubz le tumbeau soubz q seray gisante
Mettre feray Ly gist la Vraye amante
Qui mieulx ayma de la mort le dangier
Que son amy pour nul aultre changer
Lar de regret de ce quil leust laissee
Piteusement tormentee et lassee
En grāt langueur mourut triste & dolente
Par trop aymer.

Al Sensuyuent sept rondeautz cõposez sur
les sept pechez mortelz esquels est cõte
nue la chasse infernale du
corps humain.
Al Orgueil.